

GROGNE

Victimes collatérales du conflit, les riverains de Stora Enso en ont marre

Bien sûr, ils soutiennent les salariés de l'usine papetière Stora Enso en lutte depuis des semaines. Bien sûr, ils comprennent leur colère. Bien sûr, ils regrettent leurs probables futurs licenciements et sont de tout cœur avec eux. Mais les riverains de la résidence Ferdinand-Beghin à Brebières, située à quelques centaines de mètres de l'usine de papier corbehemoise, en ont marre. Cela fait plus de deux mois qu'ils vivent quasi quotidiennement avec une forte odeur de fumée dans les narines. Les cendres de papiers brûlés jonchent également le sol de cette coquette résidence habitée majoritairement de locataires.



Une grosse fumée noire entoure régulièrement la cité.

Voilà en effet plusieurs semaines que les salariés de Stora Enso brûlent des pneus et du papier sur le site de l'usine. Résultat des courses : une grosse fumée noire entoure régulièrement cette résidence Ferdinand-Beghin, aux premières loges de ce conflit social. Des morceaux de papier encore incandescents flottent également dans l'air. Et en cette pé-

riode de vacances scolaires, pour éviter tout risque pour la santé et la sécurité de leurs enfants, les parents sont obligés de confiner leurs progénitures dans leurs maisons, vitres fermées. Même topo pour le linge. Les riverains ne peuvent profiter des premiers beaux jours pour faire sécher

leurs habits dehors. « Si on fait ça, on a plein de suie dessus, confie une dame. Même dans la machine à laver, on en retrouve beaucoup. »

Seul moyen de se défendre

Face à ces désagréments, les riverains de la résidence Ferdinand-Beghin de Brebières ont prévenu la mairie et la gendarmerie, mais « on nous a indiqué qu'elles ne pouvaient rien faire car c'était sur un site privé, il faut que ce soit la préfecture qui intervienne ». En début de semaine, quelques habitants de la cité se sont rendus à l'usine afin d'évoquer le problème directement avec les salariés en lutte. « Ils nous ont répondu que c'était leur seul moyen de défense, mais qu'ils comprenaient les désagréments. »

Les riverains ont également peur que le conflit dégénère. « Déjà qu'ils bloquent régulièrement le rond-point, il ne faudrait pas que ça se durcisse et qu'ils fassent exploser des bouteilles de gaz. » ■

BENJAMIN DUBRULLE

Négociations suspendues faute de sécurité

Hier et aujourd'hui devaient se tenir des réunions de négociation du Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) entre direction et intersyndicale de Stora Enso. Mais ces entrevues n'ont pas eu lieu. Elles ont été annulées au dernier moment par Éric Munoz. Le président de Stora Enso en France a évoqué un manque de sécurité. La semaine dernière, divers incidents avaient émaillé l'une de ces réunions qui s'était tenue à Arras, au siège de la DIRECCTE (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi). « La situation est tendue, a expliqué

un syndicaliste, hier matin, lors d'une assemblée générale qui s'est déroulée dans le chapiteau installé à l'usine. Les négociations doivent reprendre le plus rapidement possible, le compte à rebours est lancé, il reste vingt-cinq jours pour que ce PSE soit entériné, la date butoir est fixée au 21 mai. »

La prochaine réunion de négociation doit se tenir ce mardi 29 avril. La direction de Stora Enso a posé deux conditions : qu'il n'y ait pas de manifestation de salariés comme ce fut le cas la semaine dernière à Arras et que la réunion se tienne dans un lieu sécurisé. Certains salariés ont crié

leur colère face à ces réclamations. « Il faut donc que l'on soit plus gentil, qu'on leur dise amen. » Certains ont réclamé que cette réunion ait lieu sur le site de Corbehem. Christophe Sauvage, syndicaliste, a alors dégainé son téléphone et envoyé un message à Éric Munoz pour lui faire part de cette idée. Il attend encore la réponse. Une solution de repli à la mairie de Vitry est envisagée. « On pourra manifester ailleurs et on vous informera régulièrement, mais il faudra être calme pendant les négociations, même si les avancés ne sont pas celles que vous attendez. » ■ B. D.

LES ÉCHOS DES ARCADES



Éléonore, la people !

Éléonore Laloux serait-elle la nouvelle compagne de François Hollande ? On plaisante, mais la sympathique et médiatique Éléonore a eu les honneurs (comme le président de la République) de la presse people avec Closer (notre photo) à l'occasion de la sortie de son nouveau livre. *Triso et alors !* qu'elle dédicacera le samedi 17 mai, dans l'après-midi, au Furet du Nord, rue Gambetta.

La guerre des « Jean-Pierre » au pays des béliers

Jean-Pierre Moreau et Jean-Pierre Hecquet n'ont en commun que de porter le même prénom. Pour le reste, ils s'opposent, pugnaces tels des béliers, le premier pour ravir au second la mairie de Brebières. Le préfet a reçu des lettres de leur part, à l'issue des municipales : entre autres nouvelles, Jean-Pierre Moreau soupçonne Jean-Pierre Hecquet d'avoir fait pression sur *La Voix du Nord* pour décaler la parution de la présentation de sa liste dans nos colonnes. On ne se laisse pas jeter ainsi en pâture, préférant rassurer nos lecteurs : le jour où ça arrivera, tous les béliers s'appelleront Jean-Pierre !

Effet papillon

Sous les essuie-glaces des véhicules (mal) stationnés hier rue de Saint-Quentin, à Arras, on trouvait des papillons... Pas ceux annonciateurs de beau temps. Au contraire ! Des petits billets à l'entête de la mairie, glissés là pour rappeler aux conducteurs l'interdiction de stationner sur les trottoirs, sous peine d'une amende de 35 €. Une pratique souvent constatée dans cette rue, à proximité immédiate de la gare et où les places sont (il est vrai) assez chères. Le bon côté des choses, si on supprime des dessertes TGV en gare d'Arras (lire en page 13), c'est que le stationnement sera sans doute plus aisé dans ce quartier... C'est ce qu'on appelle l'effet papillon !

11 000 fans de la page

« Tu sais que tu viens d'Arras quand... »

C'est le record absolu dans la région. Le succès de la page « Tu sais que tu viens d'Arras quand... » ne se dément pas. Hier soir, le nombre de fans de cette page créée sur le réseau social Facebook (nos éditions précédentes) a dépassé la barre des 11 000 membres, loin devant les autres pages concernant des villes de la région. Les souvenirs et photos continuent de s'y échanger à grande vitesse. On comptait ainsi hier plus de 1 200 photos postées. ■

NOUVEAU
à ARRAS

Découvrez-nous
sur notre site :
maisonslannoy.com



* sauf charpentes.

MAISONS BERNARD LANNOY



Ouvert : lundi de 14h à 19h.

Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h 19h - Le samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h

3, voie Notre-Dame de Lorette - 62000 ARRAS - 03.21.48.25.60

Le sérieux et la fiabilité d'un constructeur régional du Nord-Pas de Calais depuis 1966. Toutes nos prestations sont réalisées par les 180 collaborateurs Bernard LANNOY*. Plus de 5 000 maisons à notre actif.